

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Wat hebben we aan de Ravenhoek als hij (is) onbewoonbaar geworden is ?* » (« Qu'avons-nous à faire du Ravenhoek s'il est devenu inhabitable ? »).

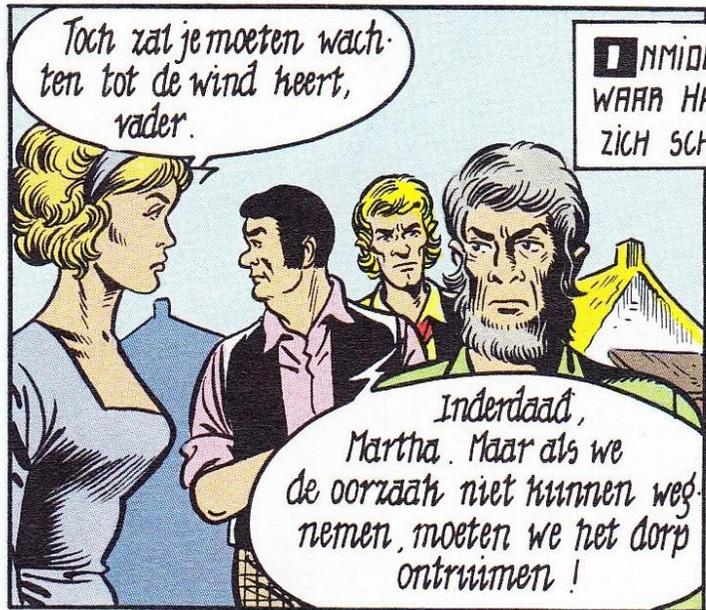
On y trouve notamment la forme verbale « **GEWORDEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **WORDEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Cette forme verbale est, comme on le voit, **construite sur l'INFINITIF**. Pour complément d'informations, consultez notamment notre tableau de synthèse « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Quand « **WORDEN** » est conjugué au passé composé, il y a **REJET** de son participe passé « **geworden** » derrière le complément (« *onbewoonbaar* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Le préfixe « **ON-** » (« **UN-** » en anglais) est souvent à nuance « négative » et constitue le contraire : ici *onbewoonbaar* ».



■ NMIDDELS IN HET PAVILJOEN WAAR HASSELS EN BOGAERT ZICH SCHUÏLHOUDEN.

